

Livre de Jonas, chapitre 3

¹ La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas :

² « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. »

³ Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur.

Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser.

⁴ Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant :

« Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! »

⁵ Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu.

Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac.

¹⁰ En voyant leur réaction, et comment ils se détournèrent de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

Psaume 24

Seigneur, enseigne-moi tes chemins.

⁴ Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

⁵ Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

⁶ Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.

⁷ dans ton amour, ne m'oublie pas. ⁵ en raison de ta bonté, Seigneur.

⁸ Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

⁹ Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 7

²⁹ Frères, je dois vous le dire : le temps est limité.

Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme,

³⁰ ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas,

ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas,

ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien,

³¹ ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment.

Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

Alléluia. Alléluia. Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.
Alléluia.

Év. selon saint Marc, chapitre 1

⁹⁻¹³ Baptême de Jésus, tentation au désert

¹⁴ Après l'arrestation de Jean,

Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ;

¹⁵ il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

¹⁶ Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.

¹⁷ Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »

¹⁸ Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

¹⁹ Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets.

²⁰ Aussitôt, Jésus les appela.

Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le livre de Jonas est un conte prophétique : Ninive aurait été détruite en -612. La réalisation de la prophétie, c'est l'évangélisation des païens.

Dans le passage d'évangile, 16 mots (en grec) sont utilisés deux fois, et aucun n'est utilisé trois fois. On pourra les repérer, et se demander pourquoi cette coïncidence, suffisamment bizarre pour être volontaire.

v14

Littéralement : *après que Jean eût été livré* / παραδίδομι. Pourquoi cette précision ? Irait-elle au-delà d'une simple information ? Pour tenter une réponse, il faut avoir travaillé tout le texte.

Le verbe proclamer / κηρύσσω, déjà utilisé deux fois pour Jean-Baptiste [versets 4 et 7], a donné le mot kérygme en français.

Évangile ou littéralement Bonne Nouvelle / εὐαγγέλιον. L'ange / ἄγγελος est le messager. Le mot évangile, qui qualifie l'évangile de Marc [Mc 1,1], semble anachronique si le récit se situe aux environs de l'an 27. Et s'il se situe après la résurrection, ceux qui proclament l'Évangile ne sont-ils pas les apôtres ?

v15

Littéralement : le temps / καιρὸς est rempli, accompli. Il ne s'agit pas du temps chronologique (qui serait chronos. Il n'y a pas de passé – présent – futur en hébreu), mais de l'accomplissement de la promesse.

Le verbe être tout proche / ἐγγίζω est employé deux autres fois par Marc :

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples [Mc 11,1].

Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. » [Mc 14,42].

Le verbe se convertir / μετανοέω est composé du préfixe méta qui exprime un changement (par exemple, métamorphose) et du verbe νοέω qui veut dire diriger son esprit (νοῦς = esprit, pensée). On pourrait dire changer son cœur, changer sa manière de penser, plutôt que se repentir. Cette transformation permet de croire, c'est-à-dire de vivre la confiance en Quelqu'un (il ne s'agit pas de croire en des vérités enseignées).

v16

Le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur. Idem au verset 19.

Jeter les filets / ἀμφιβάλλω est un quasi hapax, un verbe composé qui veut dire littéralement jeter autour, en rond (refer amphithéâtre). Ce peut être une technique de pêche (avec un épervier), mais le mot filet / δίκτυον, également rare, ne vient qu'après, aux versets 17 et 19.

Pourquoi Marc, si concis, répète-t-il le mot mer / θάλασσα ?

Le substantif pêcheurs (ἀλιεύς) est très rare, il est inutilisé dans le pentateuque et n'est utilisé qu'ici par les synoptiques. On le trouve une fois dans Isaïe [Is 19,8], dans Jérémie [Jr 16,16] et Ézéchiël [Ez 47,10]. Pourquoi cette précision sur le métier de Simon et André ? Pourquoi l'appel de Simon est-il raconté autrement dans l'évangile de Jean ?

v17

Le grec ne dit pas *Il leur dit*, mais *Jésus leur dit*. Par contre, aux versets 19 et 20, le traducteur a remplacé le pronom *il* par *Jésus*. Le mot *Jésus* est bien utilisé deux fois dans ce passage.

Venez / δεῦτε est un adverbe et non pas un verbe. Littéralement : *Venez derrière moi*.

v19

Zébédée, mot d'origine hébraïque, veut dire "l'Éternel a donné". Il est employé quand Dieu fait don d'une descendance [*seule occurrence dans le pentateuque en Gn 30,20*].

Le grec dit « Jacques de Zébédée » et non pas « fils de... ». C'est un raccourci habituel.

Dans l'AT, le verbe réparer ou reconstruire / καταρτίζω n'est utilisé que dans le livre d'Esdras à propos de la reconstruction du temple [*Esd 4,12-16 ; 5,3;9;11 ; 6,14*] et dans les psaumes.

v20

Jésus appelle aussitôt / εὐθύς. Au verset 18, Simon et André acceptent aussitôt. Pourquoi cette hâte ? De part et d'autre ? Où vont-ils, qui a plus d'importance que leur métier, leur père... ? Marc utilise beaucoup (42 fois) l'adverbe aussitôt.

Pourquoi préciser que Zébédée est père : on le sait déjà, puisque Jacques et Jean sont ses fils.

Ouvriers, ou salariés, mercenaires / μισθωτός.

Contexte

La fin du texte est curieuse. Pourquoi ces images (filets, barque) ? Pourquoi cette mention des ouvriers de Zébédée ?

Marc était à Rome avec Pierre en 64. Il a vécu l'incendie à la suite duquel Pierre (et sans doute Paul) a été martyrisé. Jacques le Majeur (vers 41 à Jérusalem), Barthélémy (vers 45, mer Caspienne) et André (vers 47 en Grèce) étaient aussi morts martyrs. Marc aurait pu s'enfuir à Alexandrie où, à partir des catéchèses de Pierre, il aurait écrit son évangile en grec peu avant la destruction du Temple de 70 (hypothèse occidentale d'une rédaction tardive des évangiles).

Les piliers de l'Église naissante ont « suivi Jésus » sur la croix.

Les « ouvriers » qui restent dans la barque (de bois), sur la mer (marée humaine ?) agitée, ne restent pas seuls. Zébédée, le Père (du ciel ?) est avec eux.